https://lepetitjournaldemenou.fr/spip.php?article613

# LA PAGE DU SOURIRE

- Revue N° 6 -

Date de mise en ligne : dimanche 24 octobre 1999

**Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits réservés**

Notre collaborateur occasionnel, Sylver SOLE persiste et signe, à l'antenne de FR3 CHAMPAGNE ARDENNE : *« Oui, Louis XVI a été arrêté à Varennes, car la reine n'avait pas de culotte ! »*

Rappelez-vous ce moment d'indignation puis d'étonnement, il y a deux ans, lorsque la Dépêche Meusienne lâchait ce scoop historique.

En bref, de quoi s'agit-il ? Selon des recherches effectuées par l'académicien français Jacques Laurent (Cécil Saint-Laurent) pour les midinettes et les coeurs sensibles), Louis XVI et sa royale suite familiale ont été stoppés à Varennes, le 21 juin, 1791, il y a tout juste deux cents ans, car la Reine, ainsi que les dames qui l'accompagnaient ... ne portaient pas de culotte.

Point d'intention perverse dans cette affirmation. Point de connotation coquine, ni de remarque égrillarde. Autres temps, autres moeurs. A l'époque, apprendrez-vous, les dames portaient cinq ou six jupons qui, souvent, traînaient à terre, mais allaient ... fesses nues ... Seules, certaines d'entre elles enfilaient l'invention de Catherine de Médicis, un caleçon, et encore était-ce uniquement pour monter à cheval et éviter de dévoiler leur intimité, lorsqu'elles enfourchaient leur monture ou lorsqu'elles en chutaient.

Donc, ces dames ne portaient pas de culotte. Et bien généralement, elles chevauchaient en amazone, c'est-à-dire assises de biais sur le cheval, sur une selle spécifiquement conçue pour elles et elles seules.

Or, en ce 21 juin 1791, à Varennes, le Roi et sa famille sont consignés (les historiens reconnaîtront tous que le séjour ne ressembla en rien à une garde à vue) chez l'aubergiste Sauce, à gauche, en descendant vers la rivière.

A la suite des événements, le pont est entravé de chicanes et les berlines royales ne sauraient le franchir. Mais on passe à pieds sans problème. Et Louis XVI, la Reine, le Dauphin et leur suite n'eussent pas eu beaucoup de charme à déployer pour ce faire et gagner Montmédy ...

Le hic, ce fut que les chevaux des dragons qui attendaient la famille royale, pour les escorter, étaient équipés de selles normales, pas pour chevaucher en amazone. Ces dames eussent dû monter à « crû », la partie la plus charnue de leur charmante personne nue, à même la selle. Ce qui ne se faisait pas, même et surtout pour un postérieur royal.

Comme quoi, le courant de l'histoire tient parfois à peu de choses ... Et si, un jour, le musée de Varenne exhibait, dans ses vitrines, une culotte qui eût soi-disant appartenu à la reine Marie-Antoinette, dénoncez haut et fort cette contre vérité historique !

Sylver SOLE - 6 juillet 1991

Sylver SOLE est un anagramme de Yves LOSSER



Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne